

***Préparez le chemin du Seigneur***

Homélie du 3ème dimanche de l’Avent 2020

Père Benoît de Menou

Vous a-t-on déjà demandé ce que vous dites de vous-mêmes ?... Non ? C’est sans doute parce que nous n’intéressons pas grand monde… C’est souvent dans les médias que l’on trouve ce type de question, rarement d’homme à homme. Les pharisiens sont un peu comme les médias à sensations : ils cherchent à savoir parce qu’il y a quelque chose qui fait du bruit et qui n’est pas habituel. Mais ils ne cherchent pas à connaître, c’est-à-dire à aller en profondeur. Jean-Baptiste leur dit d’abord qu’il n’est pas la star qu’ils attendent : le Messie ou un prophète. Il n’est qu’une voix qui crie dans le désert. Ce qui donnera l’expression prêcher dans le désert sui signifie soit qu’il n’y a personne pour écouter, soit parler en public hors des tribunes officielles.

Ici il y a bien les deux dimensions. Les pharisiens ne veulent pas se laisser déplacer par le côté décalé de Jean-Baptiste. Ce n’est pas les poils de chameau et les sauterelles qu’il mange qui les dérangent, c’est qu’il n’est pas la personne attendue. Il ressemble à celle-ci, c’est-à-dire au Messie, mais il n’est pas celui-ci. Ils reconnaissent les signes prophétiques mais ils ne reçoivent pas le signe qu’elle contient : préparer le chemin du Seigneur.

Préparer le chemin du Seigneur dit Jean-Baptiste c’est croire et choisir une vie simple ou sobre, c’est se convertir. Le Pape François dirait comme l’indique le titre de son livre entretien qui vient de sortir, c’est un temps pour changer. C’est maintenant !

Changer, oui. Je crois qu’on a plutôt pas mal conscience de ce qui a besoin d’être transformé en nous et dans le monde. En tout cas on a besoin d’y travailler. Mais changer en quoi ? Les pharisiens ont bien compris car il est fait référence au passage d’Isaïe qui est repris ici pour Jean-Baptiste. C’est la première lecture qui est le programme annoncé par Jean-Baptiste et réalisé par le Messie attendu : « *Il m’a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur*. »

Cela ne plaît pas du tout aux pharisiens qui semblent avoir une vision aristocratique de la révélation de Dieu. C’est en dehors de leur tribune officielle. Leur vision les empêche d’écouter au sens biblique, c’est-à-dire d’accueillir le message et de se laisser déplacer par lui. Ils rejettent l’appel à aller vers les humbles, les captifs, les prisonniers pour leur porter l’Evangile et ainsi leur offrir une libération. Ils refusent de travailler à plus de justice, de chercher à sauver ceux qui sont perdus.

En effet s’ils sont en prison on pourrait penser qu’ils l’ont bien mérité… Ce n’est pas la facon de penser de Dieu. Que ce soit mérité ou non, son cœur de Père veut sortir du trou toutes les brebis sans exception. Cela demandera une conversion à chacune et des efforts plus ou moins importants à chacune selon ses responsabilités. Mais ce qui est le plus important c’est de permettre à tous d’être sauvé. Quand on va célébrer une messe en prison le soir de Noël, on ne demande pas aux gens pourquoi ils sont là. On célèbre le Seigneur qui sauve et qui converti les cœurs de ceux qui le veulent bien.

Chers amis, prenons garde à ne pas devenir des pharisiens. Ne croyons pas que nous ne sommes pas guettés par ces attitudes. En faisant un examen de conscience ou une relecture de vie, on s’aperçoit vite qu’on a tendance à mettre les gens dans des cases. C’est pratique, ça permet de les laisser dedans et de ne pas chercher à améliorer les choses.

Voilà une belle conversion à vivre pour préparer le chemin du Seigneur : remiser nos cases à la cave, travailler à être humble et vrai, vivre la sobriété et croire en tout homme jusqu’au bout puisque nous croyons en Dieu.

Pour cela une bonne soirée du pardon ne sera pas de trop mes amis ! Pensez à la soirée de jeudi prochain pour nous laisser scruter et illuminer par la Parole de Dieu que nous méditerons et pour laisser venir le Seigneur nous guérir de nos propres prisons qui sont les conséquences de nos péchés. Ainsi nous préparerons le chemin du Seigneur dans notre cœur. Ainsi nous préparerons le chemin du Seigneur comme Jean-Baptiste et serons vraiment dans la seule joie qui demeure. Nous sommes appelés aujourd’hui à être les Jean-Baptiste de notre temps parce que :

*Christ n'a pas de mains.*

*Il n'a que nos mains pour faire son travail aujourd'hui.*

*Christ n'a pas de pieds.*

*Il n'a que nos pieds pour conduire les hommes sur son chemin.*

*Christ n'a pas de lèvres.*

*Il n'a que nos lèvres pour parler de lui aux hommes.*

*Nous sommes la seule Bible que le public lit encore.*

*Nous sommes le dernier message de Dieu écrit en actes et en paroles.*